

Le stéréophile
c/o Fred Landier
112 rue du Général Chanzy
37000 Tours, France
Tel / Fax : 02 47 38 33 61
e-mail : rubin_steiner@hotmail.com
look for chamonix des igners on the web

le stéréophile # 13
10/11/12.98.01/02.99
10 f.chamdisartedby



Le magazine photocopié en faveur des musiques nouvelles et autres choses de l'art innovantes sérieuses et amusées. Avec Fennesz, Fat Cat, Isan, Lykill, Piano Magic, Ohm/Avatar, Olivier Messiaen, Ochre, Uht / Soulfaterre, Kreidler, Asphodel, Luc Ferrari, Glam Rock, Don Caballero, la Peste, Natsat...

Moi en premier et de manière absolue / ceux qui recherchent la beauté / ceux qui créent la soumission en imposant leurs idées / ceux qui croient exister en se parant des atours de l'existence / les agents commerciaux et leur réalité mesquine et envahissante / ceux qui tirent leur fierté de ce qui les enchaîne / ceux qui croient, veulent, prétendent, libres, la liberté est un phénomène de masse / ceux qui prônent l'action pour elle-même, prendre sa vie en main est mythe fasciste / les fachos anti fachos / ceux qui croient niquer le système ils sont la soupape de sécurité le 1% nécessaire à l'asservissement total des 99% restants / tout ce qui qui me ressemble et à quoi je ne veux pas ressembler : la haine est une hypothèse de travail / en pratique je suis méprisant ou indifférent / sous des dehors agressifs ou cyniques se cache un être fragile naïf timide lâche et un peu con. Tu préfères : atari, amiga, pc ou mac ? Mais peut-être n'en as-tu rien à foutre ? Tout est bon prendre / une simple question d'opportunités / j'ai une préférence irraisonnée pour le mac / toutes les plates-formes citées permettent de créer son et image peu importe la méthode / la contrainte machinique est un élément à part entière dans le processus de création / le résultat est sans importance il n'a d'impact qu'en tant qu'extension affirmation d'une volonté c'est ce qui dérange le plus / je n'y connais rien en technologie appliquée au son je n'ai pas la moindre notion de ce qui fait le quotidien du musicien et je n'ai aucune oreille musicale c'est une idée assez romantique d'ailleurs / de la musique de sourds destinée à des sourds ou en voie de le devenir. Où vas-tu chercher toutes ces images qui courent partout dans autofuhk et ailleurs ? Le scanner est-il ton meilleur allié (j'ai pas dit ami) ? Dans tout et n'importe et quoi / l'imagerie médicale bien gore militaire industrielle publicitaire officielle / tout est détournable / les choses les plus atroces sont drôles / récupération détournement trucage sont la seule possibilité créatrice quand toute création revendiquée comme telle ne fait que répéter les systèmes existants / porter un regard différent sur la banalité environnante est la seule subversion / il faut bannir absolument l'image fabriquée pour avoir un impact / le scanner est bien mon meilleur ami l'imprimante ma pute Le terrorisme culturel est dix fois plus efficace que le terrorisme tout court, vu qu'il ne laisse pas de vrais morts et que donc rien ne peut se retourner contre lui par désir de vengeance. N'avons-nous donc pas intérêt à saboter plutôt que de postillonner sur ce que nous haïssons ? Le terrorisme culturel est inefficace sous sa forme actuelle puisqu'il ne suscite aucune répression caractérisée / les moyens d'action du terrorisme culturel restent encore à inventer il faut se méfier des initiatives évidentes / le terrorisme culturel est une blague un élément intégré au système dominant / le vrai terrorisme ne revendique pas / ceci dit les bases de ce discours sont exactes le langage comme infection mentale / la preuve toi aussi tu m'en parle / la vérité est crypto-crypto / saboter et postillonner sont exactement la même chose seule l'intention est efficace / je ne sais pas ce qu'est le terrorisme culturel / encore un truc de chébran à la petite semaine. Les musiciens, djs, lives que tu aimes. Promo promo / djs : la peste abolition sh'tank entox biosuck brainkiller thynstor joker promo atilla bard pitch / live : bwk number one taciturne mouse lobotom anti / en fait je n'en ai pas vu beaucoup je suis très paresseux et à peine curieux j'aimerais en voir d'autres bien sûr / j'aime fraughman sans pitié withstand noname massona hangers liquides bmr hcn newskin bomb20 plein plein d'autres / je déteste encore plus de choses surtout le pseudo french sound et le triestyle. Tu en es où de l'autofuhk.tv ? As-tu mené ta mission à terme ? Non bien sûr / ils sont assez forts pour se niquer eux-mêmes / faute de moyens financiers techniques de main d'œuvre qualifiée et motivée / dans les opérations secrètes autofuhk ce sont maintenant les agents eux-mêmes qui décident et mènent leur mission, des fois ils ne sont même pas au courant c'est plus sûr / la dernière en date est l'infiltration d'un grand quotidien / une retranscription rhizomiste d'un concert de soldat louis entre autres / tirer les ficelles ha ha ha ha ha . Quels sont tes projets fous ? Bientôt un label vinyl cd Soldaten Kameraden / pas de programme défini / un second numéro de autofuhk / des autotapes par lo akcidenz grotesk groin bronchorectal / envahir le monde chier dans ma baignoire est-ce que je sais / détruire le hardcore détruire le noise et en revendre les cendres avant de me faire lyncher par les pantins pathétiques qui ne supportent pas qu'on casse leurs jouets.

Le prochain autofuhk sortira en mars et sera livré avec une bière. Autofuhk AA est toujours disponible en passant par la diabolot de Intcosmos. Les fabuleuses autotapes sont également dispo à la même adresse. Pour de renseignements, contacter Lwrik Kobelin
17 rue Joseph sauveur 2^e étage
35000 rennes
02 99 67 15 02

christian fennesz nous raconte sa vie

"let me try to make it simple: my background is the pop and rock-music of the 70's and 80's. of course i also listened to miles , coltrane, early electronic, minimal and ambient. i was playing guitar in an experimental noise-rock-freejazz band in the eighties. in the early 90's the techno scene was something like a liberation for me: now it was possible to produce music at home without needing a studio or a band..."

orchester 33 1/3 "was planned to be just a temporary project for 3 or 4 shows. christof kurzmann, the person who "invented" 33 1/3 asked me to help him to compose and arrange the tracks for it. it all had to be done within 6 weeks, so i was trying to keep the stuff simple. in the beginning it was great fun for me, but as it became a "real" band, playing the same stuff over and over again , i was loosing my interest in it and i quit a month ago."

hotel paral.lel "this is the first time that somebody calls hotel paral.lel a pop recording! I'm very happy with this suggestion, because for me it definitely is a pop record. on one side i am interested in abstraction and transformation of sound but on the other side i also like simple, hypnotic melodies and harmonies. for me this works best when both things come together and sound like one. . i still like to use the guitar (beside other things) as a sound source to make my samples from but i'm always trying to transform it into something else that pleases me. those hidden harmonic events in a wall of noise are maybe the "link" to my relationship to popmusic that you also recognized."

fm "its hard for me to talk about these other musicians you mentioned. I like their stuff and i have respect for all of them. farmers manual is maybe the most visionary band i know. they mix up "playing" and "programming" the computer. i think they build a different software-instrument for every new track they record. they really can play a computer like an instrument."

rhiz "is a bar in vienna where only electronic music is played. its also a record label made by peter rantasa and christof kurzmann, the guys who organized the "phonotaktik-festival" in vienna in 95. i have nothing to do with rhiz, except being a dj there once a month and playing live from time to time (and using their mail-server). check: <http://www.rhiz.org>"

Merci Christian.

Pour la traduction, demandez à votre petite sœur qui est en 5^{ème}.

Le Stéréophile numéro 13 a été achevé le 19 février 1999.

Les gens qui ont écrit des choses dedans s'appellent Mr Loyal, Stupid Dog, Julien Jaffré, Fred Landier, Frank, Jean-Bernard André, et ceux qui n'ont pas rendu leur copie à temps.

Merci à mes camarades de fanzine du monde entier, et surtout à Scrogneugneu, @game, Supersonic Jazz, NZA, Plus Jamais Malade en Auto, Peace Warrior, tnt, revue et corrigé, et tous les gens qui vont avec.

Special up à fanny & doze2000@hotmail.com, good boy, mpb, jaffré gros grave, felipe roberto, anass, wax et haïm, boulez republic, lounge deluxxx, le nôvo descent-danse, le café le café, le confort moderne, jean-pierre furet, lascovorono, boogers & jerebadoh, 93.6 dans ta face, düsseldorf & vienne, isabelle wave & büro, palix et sa bande, metam-kine & jn, chamonix designers, slash zone etc.

Edito

Alors je ne sais pas par où commencer, comme d'habitude. Donc, je vais vous parler du nouveau numéro de Scrogneugneu, fanzine au format changeant mais dont le fond, au fil des années, n'a pas perdu une miette de sa ligne de conduite féroce : nous faire rire avec des références qui vont au-delà du réel. Scrogneugneu est intelligent car il utilise des choses intouchables (du moins décrétées intouchables par une presse trop sérieuse - revue et corrigé, octopus...) et les change de contexte pour nous faire hurler de rire avec, sans jamais se moquer. Illustrer une interview de Metamkine avec une photo des 2B3, demander à Bernard Menez si il a un lien de parenté avec Bernard Günter, faire écouter Alan Lamb à un fan de Metallica... Voilà une superbe façon de décoincer les gens trop sérieux vis à vis de leur intérêt pour les musiques en général, quand bien même seraient-elles sérieuses. Oui, on peut parler de Micheline Dax dans un article sur Olivier Messiaen, on peut faire une interview de l'homonyme de Luc Ferrari (le constructeur automobile n'était pas libre...). Bref.

Scrogneugneu est beau et intelligent. Comme pour Fun radio, si t'aimes pas, c'est qu't'es trop vieux! (ou trop con, c'est selon). On a calculé : jusqu'à 20000 personnes au courant, c'est encore vachement underground, t'inquiètes pas mon ange, si on peut en rameuter quelques autres en les faisant rigoler, ce ne sera pas si pire, voire pas plus mal.

Par correspondance, c'est plus facile :

SCROGNEUGNEU numéro 6, avec Jean-Claude Borrelly en couverture!

C/o Julien Jaffré

25 rue du nouveau calvaire 37100 tours. 10 francs en timbre, c'est tout.

Mettez vos lunettes!

Page 4 du stéréophile numéro 13 : page mode, cadeaux de Noël qui plaisent.

UHT/SAOULATERRECAVAGE REC.

UHT/SAOULATERRE est un de ces fanzons parisiens qui distillent une musique forte en émotions qui nous fait parcourir des mondes souterrains inexplorés. On l'avait connu sur ces premières galettes sous le Perce Oreille. Il a depuis beaucoup produit d'un label à l'autre et en s'amusant avec plein d'autres musiciens. Il vient de monter une entreprise d'exploration des sous-sols du nom de Cavage, où tous les sons de "underground" viennent se stabiliser sur des rythmes héroïques et fiers. Rencontre avec un ouvrier de la mine sonore.

>Qu'est-ce qui t'a pris de faire de la musique et pourquoi celle-là ? Quelles sont tes influences (sons ou autres) ? Comme disait balavoine, je veux que les filles soit nues, qu'elles s'arrachent ma vertu... Non, je ne sais pas, ma première et seule passion musicale était le rap pour lequel j'ai encore un bout d'oreille à prêter d'ailleurs, mais à un moment donné, il y a eu un essoufflement et c'est à ce moment là que j'ai du me retrouver catapulté dans une teuf et bla-bla lambda, après ça s'est fait de fil en aiguille, j'y ai trouvé un moyen de faire passer des sentiments (pas des messages), un moyen d'exprimer l'Inexplicable, le truc enfoui que si on utilise des mots au lieu des sons on passe pour un chéper. Pour les influences dans cette musique, j'ai pas spécialement de passé indus ou bruitiste, je découvre ça avec plaisir maintenant... j'ai écouté beaucoup de trucs de rtw23 au début, ça m'a pas mal poussé à faire de la musique et puis les trucs plus hards après comme notek, explore-to!, praxis, somatic responses, sounds never seen qui m'ont vraiment choqué aux premières écoutes. >Pourquoi « saoulaterre » ? Tu fais référence aux égouts (cf. le macaron du cavage 1) ? En fait ça vient des catacombes, uht est le nom d'un groupe de catacons qui terrorisaient les catacombes de paris, saoulaterre en était le gimmick. Le macaron du cav01, c'est une entrée par plaque pour descendre dans les carrières de paris. >Tu viens de monter ton label alors que tu as déjà sorti beaucoup de choses sur plein d'autres. C'est une question ? En fait, cavage est un exutoire, si ça peut devenir ce que l'on appelle un label, tant mieux, mais je le vois plus comme un support pour présenter ce qui est peut être un peu difficile à faire produire, je ne chie pas de manière totalitaire à la con sur la musique dancefloor parce que c'est un style qui m'a donné du plaisir et que j'aime faire de temps en temps... et puis je prépare un truc country pour un label texan... >Puisque tu y tiens, quelles sont tes passions sexuellement parlant ? Céline dion, totalement à fond dedans... je voudrais m'envoyer en l'air avec celine dion sur le "are you down with the underground" de dj scud...ouais ouais! merci de m'avoir laissé passer ce message...celine, in you i wanna put my pine ! > niquer dion sur "are you down...", tu serais pas un sale punk plutôt ? ah ah, évidemment ça fait un peu rebelle, bon, et si je choisis le single "elle pleure" de ophelie winter ? mais là ce serait pour la sodomiser alors... faut que ça fasse un tout tu comprends, c'est ça les concepts ! > à part celine fion, qu'est-ce qui te fait bander actuellement ? En ce moment je me sens très proche musicalement des prods HL et surtout le 5 qui pue l'audio séquencé à la mode 2999, j'aime bien aussi le son lâché sans compromis des bad ming (le prochain est carrément la bande son de vos pires crises d'épilepsie), sinon les trucs allemands trash/punk du genre de ce qui vient de suckop ces temps ci, les ambush, musique de rude boy sous speed très virile et puissante, les trucs des somatic responses aussi avec leur côté nostalgique de musique d'au bord du suicide... j'aimerais bien aussi voir débarquer d'autres newskin et uw, aussi très intéressants, electroplasma ont un côté soundtrack de film très plaisant... et pleins d'autres trucs je suppose... sur le net il y a un site avec ml qui présente des labels et skeuds à écouter où d'une manière générale tout est bon à prendre. C'est beau, c'est bon, c'est C8.com. J'aime bien aussi les poires belles Hélène et le steak frite sauce tomate du dunch de mon enfance. > fais-tu du live ou es-tu trop schizo comme la peste pour en faire ? ben dions que j'étudie la question pour un setup live mais c'est vrai que c'est chiant d'emmenner 80% de ta vie dans un lieu où il y aura toujours une chance qu'un gros con de flic y foute un coup de matraque dessus histoire de raconter à bonbonne comment il a maté les petits cons de ravers... de plus, il faut définir ce qu'on attend d'un live, une vraie prestation live n'est à mes yeux possible qu'avec l'analogue, avec un séquenceur informatique et un sampler, on se rapproche plus du dat trituré que de la création pure et dure, en tout cas je ne pense pas pouvoir être aussi productif en live que je le serais à la maison... mais c'est paradoxal parce que c'est un plaisir

L'interview exclusive de Luc Ferrari rien que pour nous!

Séréo<Bonjour. Drôle de façon de trouver votre e-mail : un drôle de site de compression mac/pc et une drôle de question de votre part. Enfin! (...) J'aimerais faire une sorte d'interview avec vous via e-mail, ou fax, ou téléphone pour le fanzine. Seriez vous d'accord? Je n'ai pas trop d'idée de question pour le moment... Un grand plaisir en tout cas. A bientôt Luc Ferrari<Oups, vraiment désolé, mais vous me confondez avec mon homonyme connu dans le monde de la musique contemporaine. J'apprécie beaucoup ce qu'il fait, mais suis dans la totale incapacité de le remplacer de quelque façon que ce soit. Je vous souhaite bonne chance dans vos recherches. Désolé.

Une interview de l'homonyme de Luc Ferrari, cela pourrait être envisageable... Vous avez l'air de vous y connaître un peu en musique contemporaine; avez vous eu l'occasion de rencontrer Luc, Luc?

Luc non. Mais j'ai, il y a près de 20 ans (80 ou 81, je ne sais plus) participé à une création mondiale de Virgil Radulescu, un ancien élève de Luc Ferrari. C'était même assez farce, car on a ainsi dialogué un petit moment, en jouant sur mon homonymie. Le concert doit toujours être dans les archives de France Musique, qui devait le diffuser. Je préparais mon bac à l'époque, et n'ai pas suivi l'histoire. C'était pendant les Rencontres Internationales de Musiques Contemporaines de Metz, dont mon prof de musique était le régisseur. Il y avait eu recrutement de lycéens, et mon Lycée, ayant une section musicale, avait fourni un contingent non négligeable d'élèves pour participer à ce concert. Cela dit je ne suis pas musicien, mais pharmacien, enseignant-chercheur (d'où d'ailleurs l'étrangeté probable du post dans les NGs que vous aviez trouvé...). Par ailleurs, mes compétences en musique contemporaine sont limitées, je ne suis absolument pas ce qui s'y fait. Même si je connais les "classiques" surtout pour les avoir écouté un peu. J'aime assez Xenakis et Boulez, Stockhausen est encore assez simple d'approche. Luc Ferrari est inégal au niveau supportabilité d'écoute, certaines fois il m'a fallu plusieurs tentatives pour parvenir à l'écouter entièrement. Ma faveur va à Ligeti, surtout depuis que j'ai découvert une de ses créations (je ne retiens pas toujours le nom des œuvres, préférant l'intériorisation à la compilation de connaissances). Cordialement.

Stereo<As tu envie de rééditer tes premières œuvres sur un obscur label japonais?>

Les labels japonais ne sont plus ce qu'ils étaient. Mes premiers essais chez eux ne m'ont pas permis de garantir une qualité optimale correspondant à ma recherche actuelle. De plus leurs studios ne sont plus des meilleurs. Actuellement je préfère travailler dans le Périgord, la table y est meilleure >

La pharmacie rapporte-t-elle plus d'argent que la musique concrète?>

La pharmacie ne rapporte qu'aux boursicoteurs. La musique concrète qu'à mon producteur. Je pense boursicoter de plus en plus.

As tu pensé à l'idée d'un album de remixes?>

Un album de remix ne sera possible que si je peux enregistrer Laetitia Casta pour certains passages réalisés il y quelques années dans les bordels de Hambourg (pour lui faciliter la chose il n'y aurait qu'elle et moi).

Me donnes-tu l'autorisation de monter ton fan-club? En ce qui concerne mon fan-club, ils font ce qu'ils veulent. Moi aussi.

Merci et encore bravo Luc.

Dr Luc Ferrari, PharmD, PhD Centre du Médicament
30 rue Lionnois
54000 Nancy France
Tél : 33(0)3 83 17 88 34
Fax : 33(0)3 83 32 13 22
E-mail : Luc.Ferrari@ctrmed.u-nancy.fr

38

Page 37 du stéréophile numéro 13 : l'astrologie véritable selon stupid dog

- 1) Le nouveau TNT COSMOS (#6), c'est un zine 12x12 84 pages plus un C.D. (cdsmos 1). La partie écrite contient les interviews de costes, cytochrome c, lobotom, adc, le petit cochon, perplex barquettes et autofuhk qui phagocyte une bonne partie des pages, plus des tonnes de chroniques de musiques inavouables, des textes, des news, le procès du mythe killer de chien (sekens murdock) qui tient en haleine le chien stupide pour des raisons personnelles (erreur 127)...La partie aud(euse) comporte 16 pages (al zheimer, perplex barquettes, 2 fois lobotom, bwk, la peste, cytochrome c, dj rican et terry golo, kurt lübrik orkestra, no tek, bougie solitaire, tacitume, uht saoulaterre, no tek et the big late, sh'tank et ekstrakwaliteit), mais vous ferez l'effort de l'acquiescer pour faire vos propres commentaires. A quand tnt cosmos complètement sur le cd ? 30 fr. à la m 149, rue marcadet 75018 paris tel 0142236349 fax 0142573479 e.mail : kangooro@imagineet.fr
- 2) Celui-là est londonien, il en est à son numéro 4, c'est DATACIDE, il joue avec un essai sur le western, la philophilie en Italie et d'autres articles tout aussi intéressants. A part ça, ils interviewent No-Tek, chroniqueur des tonnes de disques, demandent des playlist, relatent les free-parties de la saison passée. Envoyez leur £1 à datacide . b.m.jed london wc1n 3xx. UK
datacide on the web : <http://c8.com>
- 3) On connaissait la musique d'égoutasse, la musique gore, la musique sinistre. On connaît désormais la même chose mais transposée de manière autrement outragieuse sur du papier. C'est le tntcosmos 7. Quelques itws éparses, quelques chroniques et quelques news, ça ne ressemble plus vraiment à un fanzine.
- 4) Après la disparition des disques techno tourangeaux, le désastre est réparé. La résurrection est due à Happy Faciatum qui reprend amalgam et le transforme en Tek-Off. Le décollage s'est bien passé et jamais un technoshop n'a été aussi bien achalandé. Eclectiques et rigoureux, les bacs sont excellentement fournis. Tek-Off 4,rue des 3 pavés ronds 37000 tours
- 5) quelques sites web à visiter
a) staalplaat : le mythe label hollandais mais à disposition son catalogue. News+co <http://www.staalplaat.com>
b) circuit8 : un collectif londonien qui regroupe des labels (ambush, praxis, loop, subversion, pcp...) et zines (datacide, irritant, the skreem...) pour la plupart londoniens. Il y a des news, un tas de morceaux breakers, hardcoreux et noisy à écouter et un nombre de liens hallucinant. <http://www.c8.com>
c) irritant : le zine urticant anglais fait son site aussi, plein de textes et images irritants et de l'audio-real. <http://www.irritant.com>
d) tntcosmos : un beau site réalisé par gigabrother qui regroupe les plus belles itws du zines, des textes variés et surtout les lunettes virtuelles. <http://www.altern.org/tntcosmos>
e) mego : il est beau comme un camion, vous resterez scotchés pendant 2 heures sur leur très belles images et couv' de disques <http://www.icf.de/mego>
f) hangars liquides : le label parisien et tapageur a lui aussi de belles pages. Audioreal+définition des "hardcores". <http://www.hangars-liquides.com>
g) le café : le bar le plus mieux de tours a lui aussi son site. Vous verrez les traits de pinceaux (et autres outils) des artistes exposés, les djs tournant dans ce bar, des infos intra et extra murs, l'antagonisme culture/contre culture (la contre culture n'est-elle pas la culture tout court?). <http://www.perso.wanadoo.fr/lecafe>
h) <http://www.digitalWORLDnet.com> est un site qui accueille les news from the digital world. Comme vous l'aurez deviné, vous aurez chaque mois des nouvelles du monde digital à savoir toute la clique berlino-londonienne qui s'agit autour du breakpunk, du breakcore, du hiphopcore, du hardcore et que sais-je encore.



Le futur de Fat Cat s'annonce aussi barge et bruyant que dansant, enfin, ceux qui voient à peu près à quel ressemblent Merzbow et ceux qui ont déjà entendu Live Human comprendront : toutes les oreilles sont convoquées ces prochains mois à découvrir la jeunesse prometteuse anglaise qui se passe sans problème de Mtv et benz benz benz. Vous ne pourrez pas dire que vous n'avez pas été prévenus ! Je ne sais toujours pas où les distribue en France. Au pire (au meilleur ?), vous les trouverez à Wave, rue Keller à Paris et chez tous les vrais disquaires consciencieux. Au boulot les copains.

(32) AUTOFUHK COM.

Autofuhk est une récente idiotie pertinente dans la nébuleuse fanzinistique. On a déjà eu le numéro AA puis ils ont envahi d'autres pages, comme celles du cosmos explosif. Ces ahurés ne se sont pas arrêtés là, une autotape 1 de mix ultra brutal par sh'tank est sortie, elle fut suivie par une deuxième, goldwave vs technomaker, où quelques fanfarons s'amusaient à cliquer de n'importe où dans ces logiciels à 2 balles. L'instigateur de ces débâches est maintenant questionné par un chien stupide. Observation générale : les réponses doivent être faites aussi brèves que possible. L'élève répondra directement et en quelques mots aux questions. Il évitera de répéter dans sa réponse la question posée.

Faisons d'abord connaissance; quand, comment, où, pourquoi Autofuhk ? Un début brutal / au début de l'année dernière / la question du pourquoi ne s'est jamais posée / très banalement j'imagine, l'envie de faire peut-être ce que je ne trouvais pas ailleurs / faire une promotion éhontée de labels ou musiciens peu connus / vomir à bon compte sur ce qui le mérite / une tentative d'expression / il n'y a plus de différence entre ce qui relèverait de l'expression et ce qui relève du pathétique dans ce que je fais / un besoin naturel / quelque chose de gratuit, l'intention est ici une escroquerie / le "discours" d'autofuhk ha ha ha résulte de sa production et non l'inverse / l'autodestruction est une approche / son application à la personne même et ce qui en découle / tout n'est pas apparent / autodestruction appliquée au fanzine lui-même ce qui le compose aux attentes supposées d'un lectorat crétin à tout ce qui pourrait constituer une scène musicale / autofuhk n'est pas un journal amateur une tentative en réduction / autofuhk est violemment anti hardcore / détruire la scène hardcore et dégouter son public sont des objectifs pertinents / l'idée même d'une scène hie est terrifiante de nullité / il faut détruire toute tentative de construction / construire est l'erreur / on ne peut construire que sous contrôle / détruire soi-même ce que l'on fait annihile tout contrôle il peut donc résulter quelque chose d'intéressant à défaut de nouveau de l'acte même : ne pas utiliser les bonnes idées se contenter d'en avoir et de regarder les ravages ratés échecs suicides qu'elles provoquent chez d'autres / le système autofuhk s'annihile lui-même en permanence / je peux tout mettre dans autofuhk tout y devient totalement autofuhk c'est bien pratique / bizarre aussi / voilà un bon discours bien pompeux j'espère que tu es content. Ce n'est pas que du papier, il y a d'autres choses autour du zine. Peux-tu détailler tout ce qui tourne autour d'autofuhk ? J'ai des trucs à vendre / autotape 01 un mix brutal de sh'tank / autotape 02 des titres inédits de sh'tank mmf kurl lubrik orkestra et plexplex barquettes (bmr) en quest / avec mes amis on aime faire tourner de jolis vinyls et assembler de jolis sons sur ordinateur on est une scène à nous seuls bien sûr / j'aime bien aussi envoyer des conneries aux gens par la poste il y en a même qui les impriment ha ha : pas de radio de télé plus de teufs pas de deal de baraque à frites pas encore de cd vinyl vidéo quoi d'autre ? / autour il n'y a rien / mon environnement est falsifié de A à Z / je n'en dirai pas plus je ne sais pas qui tu es. Je n'étais pas à l'industrie de la viande mais j'en ai eu de bons retours. Il en reste quoi (joie, énervements...) ? Fatigue joie haine autofuhk des canettes de coca / voilà pour les conséquences immédiates / la compréhension réelle de l'escroquerie techno des clubbers qui se déguisent en travailleurs hype de l'année / les touristes en ont pris plein la tête tout s'est bien passé / ni Musique ni Danse ni Confort "plein la gueule pour pas cher" est un bon slogan : eds rencontres des bonnes surprises du beau bruit de bons souvenirs pour quelques uns tant mieux / ça m'a plu peu importe le reste / le Hkaction-pack a assuré merci à eux / le mythe est en marche. A part autofuhk, que fais-tu de ta vie ? Les teufs les cinémas les gens les objectifs de carrières m'ennuient / autofuhk fait partie de ma réalité et inversement / mes centres d'intérêts sont évidents / le reste est contingence de la pire espèce. A quand un autosticom ? As-tu envie de passer à la télé ? Passer à la télé changerait ma vie j'en suis sûr / le réel et la fiction sont devenus la même chose parfois ma vie ressemble à un mauvais téléfilm / la manipulation est perpétuée par chacun / les fanzines la presse dite underground y ont leur part / violence psychologique manipulation mauvaise foi découlent de toutes expressions / tout point de vue à partir du moment où on lui accorde de l'importance en l'imprimant l'écrivain le diffusant devient un mot d'ordre potentiel / nous ne sommes que le résultat d'injonctions plus ou moins déguisées vieillesse involontaires / la créativité est une illusion peut-être la pire / le beau qui joue son rôle de beauf est tout autant créatif que l'artiste qui joue son rôle d'artiste / ce genre de cloisonnement arbitraire a d'ores et déjà disparu dans la réalité il est maintenant artificiellement dans l'esprit des gens c'est ce qui donne l'illusion de la réalité / j'ai tout compris. Quelles sont les publications que tu affectionnes ? Celles qui parlent des choses que j'aime / le stéréophile itcosmos resonance la horde des démons the skream disparu / des trucs bizarres comme le communicateur hôpital brut les comics déviants / des bd otomo toriyama miller mignola mc farlane ott / les vraies publications hardcore le nouveau détective maxi-pump le chasseur français mobchop le figaro les tabloids / c'est la réalité de leurs lecteurs une réalité qui naît de la dissimulation d'une autre réalité / hardcore comme un supermarché une fnac une usine un abattoir un emploi rémunéré un statut social une dépression nerveuse / rien d'autre n'est hardcore ou sinon une escroquerie intellectuelle / j'aime les courriers des lecteurs des magazines télé de ouest-France de femmes actuelles / les publicités dans ma boîte aux lettres sont mon réconfort quotidien / une mention spéciale aux fanzines tekno qui sont vraiment pathétiques / tout est bon à lire. Que et/ou qui veux-tu fuhk ? Vers qui et quoi se dirigent tes haines ?

SUITE PAGE 32

COMPLIMENT CHILL OUT (Sabotage) "SUPPORT THE WOLF" affirme la jaquette. Non, rien à voir avec un énième concept autour des loups, juste une énigme compil à audio communautaire. Le sabotage que chill out, cette belle dose d'énigme en 13 rebondissement (dont on connaît pour une fois tous les auteurs) s'apparente à un jeu de bousillage de samples et autres sources sonores. Mais s'il est un sabotage qui saute aux yeux, c'est bien celui de la jaquette elle-même qui "sample" celle du "chill out", un des premiers albums du KLF, en remplaçant les paisibles moutons par des loups tout aussi paisibles. Pour ce qui est du sabotage sonore, Aube use de sons métalliques qui n'en sont plus à force d'être filtrés dans tous les sens, Panacea emmène KLF et les pitoyables porcs d'Industrial Strength en enfer dans un "démolition desaster" tournant du gabier new-yorkais avant de se torturer lui-même, IF joue au free styler surfité et DJ Pure fait osciller ses machines analogiques jusqu'à vomissement des démentis. Barnistul s'improvise chirurgien dentiste dans une gaxéole lointaine puis reprend une mélodie entartée par Mike Paradinas sur Raptex, les mèmes de Farmers Manual (s'accompagnés de Joe Linschlag) s'amuse avec un rien en faisant chanter leurs samples, Airlock, Pomell et Oraslab sont de bien gentils garçons qui font planer les loups avachés dans l'herbe. Les autres (Fennesz, Riji Ikeda, Epy et Alois Huber) font dériver des équations à 4000 inconnues sonores. Bref, un cd complètement saboté. CHAOS A.D. "buz caner" (REPHLEX) Chaos A.D. est un nouvel album bien choisi de Tom Jenkins (alias Squarespinner, dont le nouvel album vient de sortir sur Warp) et à en croire la pochette, les 12 titres ont été composés il y a plus d'un lustre. Encore plus écoloïque que le squarespinner, l'album va carrément voir sur certains trucs l'acid de Chicago version 88/89 (boslale et generation shit) et la techno façon Detroit autrement exorbée (p. sutor). Le reste de l'album contient nombre de dingeries qui n'ont absolument pas besoin de qualificatif, on dira quand même que c'est franchement hardcore et qu'il fera passer de mauvais moments aux fans du Squarespinner. TECHNO ANIMAL "radio haines" (Chirone) rien de bien nouveau dans ce cd qui reprend divers mais aussi tristes que caféardes. L'apocalypse de cette fin de siècle ne viendra pas d'un orage bruiteux mais bien d'un raz-de-marée de basses élastiques. FRAGGHAUM (Bloody Fiet) Parmi les dernières invasions des fictions australiennes, celle-ci échappe à la pauvreté des autres. Fragghaum nous live des furies peu communes à ce label, bien plus proche du breakeure ultra bruyant de Londres et Berlin que de famigameur habituel. Sur les 4 ou 5 morceaux qui constituent cette plaque on retiendra une longue sérénade de bruits lachés sans complexe et un breakbeat funky qui découlera d'importe quel raver. "I hate fleest" (le New Skin 2) you, un deuxième New Skin qui suit entre plus le funk analogique que le premier. Du privé dans le détecteur, sur le compai de Intimoscos, perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore. LOBOTOM (bad ming tune) 3^e épisode : mise en boucle épileptique obsessionnelle. Rien n'est plus agréable que la pureté des lignes sveltes et en bonne santé. Il nous en vaudra d'autant de la bonne santé - pour danser là dessus. NO-TEK 10. Encore un vinyl fort en collaborations. Ils invitent cette fois extox (the skream), sculature, abok, n, lafouche, a2tek, troll 102, chappy et toi. Rien ne fait peur à ces sympathiques mongoliens, ni oblige un à briser le cosmos entier. 2^e épisode : une compilation microscopique avec cytochrome c (une sorte de concerto pour bad ming tune commençant sur le compai de Intimoscos), perplex barquettes (et les séquences crues), un tacleux baladeur, sculature qui nous assène une douce amertume en faisant puer à ses samples et enfin sh'tank le mongolien qui s'amuse avec un joujou speedcore.

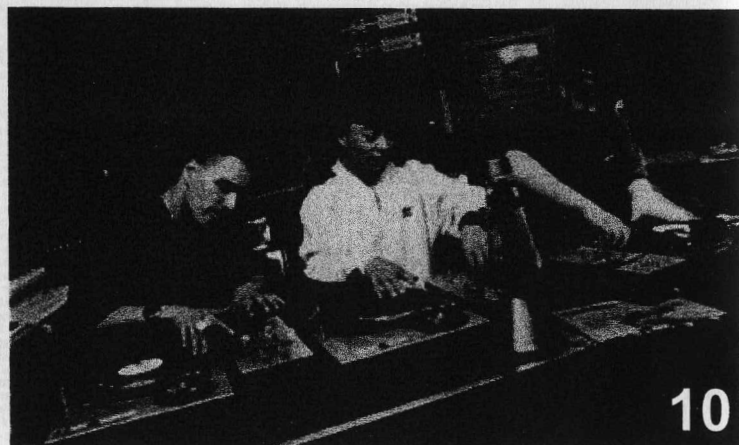
□□□C□□UT□□□□UP□

Diverses techniques et outils pour réussir vos plus beaux cut-up.

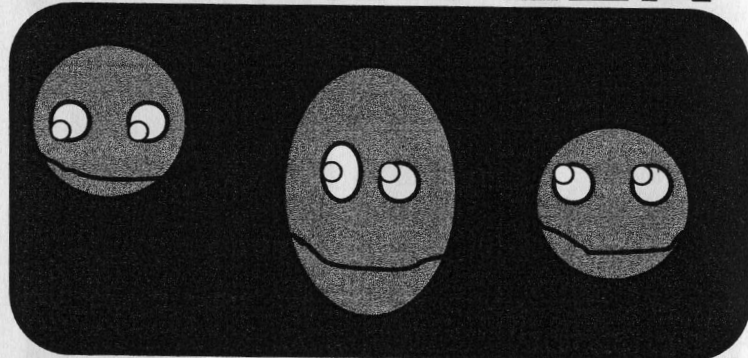
- 1) 1 paire de ciseaux, 1 rouleau de scotch, quelques k7 non vierges. Découper les bandes et les scotcher aléatoirement. Rembobiner et le tour est joué.
- 2) 1 table de mixage, 2 ou 3 sources (platines, cd, k7, tuner...). Mettre tous les lecteurs en mode "play" puis jouer avec les potards et les cuts.
- 3) 1 table de mixage, 2 platines avec de solides cellules. Scratcher, faire tourner le plateau à l'envers, faire sauter les diamants, utiliser les cuts, les pitches.
- 3') avec n'importe quel logiciel de son, sampler, couper, coller, mixer, dérailler....
- 4) avec n'importe quel sampler, faire n'importe quoi.
- 5) avec n'importe quel tuner, jouer avec le "tuning".
- 6) avec 1 ou 2 platine(s) cd ayant une touche ab, mettre en boucle n'importe quel passage de n'importe quel cd.

"diverses cesCombiner .méthodes"

une morale à tout ça? juste une seule : INVISIBL SKRATCH PIKLS



12 KREIDLER



Andreas, clavier du groupe allemand le plus gentil du monde répond à mes questions en anglais car l'europe, c'est aussi ça : des fautes de grammaire, de syntaxe, de vocabulaire etc... Et comme d'habitude, le français est à la traîne en matière de english way of communication. J'en suis l'exemple le plus flagrant et c'est pour cela que j'ai traduit mes questions en français (pour pas trop avoir la honte.) Recroisés lors de leur tournée européenne avec Tanwater, Andreas, Thomas et Dettlef sont aujourd'hui un faux trio. Stefan, le bassiste, travaille à plein temps avec to rococo rot et a laissé ses petits camarades se débrouiller sans lui. Dommage? Pas si sûr au bout du compte. Certes, le bassiste embauché pour la tournée était un peu à la rue mais il leur en faudra plus pour définitivement craquer une peau. Kreidler ne s'est pas arrêté pour autant de travailler et nous promet encore de très bons moments d'electro-pop comme eux seuls savent le faire, avec ou sans bassiste. La plus belle preuve reste leur dernier album en date, "appearance and the park" qui, plus difficile que l'évident "week-end" s'écouterait plus longtemps et se laisserait découvrir à chaque écoute. Le batteur Thomas, de son côté avec sa copine, a sorti une cassette sous le nom de Fauna. Une merveille electro-pop chantée par une fille qui prouve une fois de plus le talent de cette bande de copains. Les réponses aux questions essentielles du stéréophile :

1) Où est donc passé Stefan? we had from the moment Stefan joined to rokoko rot problems. of course it's very difficult to separate your ideas + energies + time for two projects, when both work on a very close musical level. he used kreidler-titles for trr, we had to cancel several gigs; detlef + me thought he was more open minded for electronical stuff with trr than with kreidler etc. etc. at last stefan didn't like/understand lots of appearance and the park: the direction kreidler moved. we were four different individuals with different ideas, so there was/is always a lot of struggle - which may work for a certain time very well. but at certain point, if you will make a step forward, every member of kreidler should stand 100% behind the idea of kreidler. of that detlef, thomas + me are very conscious. so stefan's decision was the best decision for kreidler. even when last autumn + winter - we had no room where we could work + i suffered with my ear + couldn't do nearly anything with music - it was very hard for kreidler. but then alex paulick (i knew him from barret velox, woodhall four + tonic (= famous cologne "brit"-pop bands, produced by david nash - our engineer) offered his help for live gigs. so the french tour was also a test. in the studio we will continue as three. AND of course stefan + we are no enemies!

(31) ASPHODEL

Le punk finalement, c'est mieux quand c'est new-yorkais. Et surtout quand il a troqué sa gratte contre deux MK2. Et quand il se lave les cheveux aussi.

Le label new-yorkosan-franciscain a une qualité rare : faire se côtoyer au sein du même catalogue des choses si antinomiques que l'ensemble en devient d'une cohérence indéniable : comment, en effet, faire évoluer dans la même soirée Diamanda Galàs et un fan de hip-hop, de la musique contemporaine et électroacoustique et du easy listening garage? Le pari était osé mais Asphodel s'en sort avec les compliments et l'admiration du stéréophile : la chose paraissait vaine mais aujourd'hui des gens comme DJ SPOOKY font réfléchir la "dance-musique", pour notre plus grand bonheur. Voici, pour se faire une idée, un panorama des essentielles sorties du label. Et toujours écrit plus petit que le veut la rétine.

PAUL D. MILLER aka DJ SPOOKY THAT SUBLIMINAL KID (*Viral Sonata*, *Songs Of A Dead Dreamer*, *Galactic Funk*, *Riddim Warfare*) Des sons aussi étranges dans un ascenseur? Dj Spooky n'a pas l'air plus étonné que ça. *Viral Sonata*, son premier disque, est en effet composé des boucles qui étaient jouées dans les ascenseurs lors de son installation à la biennale 97 du Whitney museum de New-York. Sorti avec un livre, ce disque est le point de départ d'un genre peu commun difficilement baptisé Illbient, ou ambient maladif, en gros dub froid. "du hip-hop hardcore sans rythme ni voix" s'amuse même à dire Paul D. Miller... sans commentaires. Et *Songs Of A Dead Dreamer* le premier véritable album de Spooky aka Tha' Subliminal Kid auto-ainsi-nommé en écho au *Nova Express* de Burroughs retournera aux rythmes perdus : chargé en références et citations, l'album devient chef de file de ce nouveau genre avant-garde (glauque) et intellectuel (lent). (Spooky cite en effet des gens tels que Cage, PKD, Alain Robbe-Grillet, Stockhausen, les Futuristes Italiens, etc.). Certainement un des albums les plus importants de la musique électronique new-yorkaise de cette décennie. L'album *Riddim Warfare*, dernier album tout de collages et samples plus ou moins discrets : jungle hard-step, ragga effrénés, mambo tropicaux et big beat/hip-hop sont développés jusqu'à plus soif, quelques potes posent sur quatre ou cinq versions, au hasard Kool Keith et Sir Menelik (Dr Octagon crew), Organized Konfusion, la mutantrumpet de Ben Neill, Thurston Moore, Killah Priest. Le illbient a fait l'effet d'une comète et Dj Spooky est aujourd'hui tourné vers quelque chose de plus global, hardcore et groove à la fois qui met pratiquement tout le monde d'accord. La très grande classe. Le maxi *Object Unknown* par exemple aurait pu s'appeler "Quand le hip-hop suicide ses pères". Quant au *Synthetic Fury*, maxi post *Riddim Warfare*, Panacea (Chrome) aide Spooky à courir avec une hache plantée dans le dos. Comme dirait l'autre : "Sounds like your entire record collection floating down the East River - dub plates, old sitar recordings, drum and bass rollers, and serial composition albums bobbing up to the surface only to get sucked back into the murk."



Various Artists (v/a) 29

La compilation, en général, offre à boire et à manger. Il y a les compiles de labels, qui, selon le label, sont entièrement bien ou complètement nulles... Les compiles à thèmes (trip-hop, eleKtronikÄ, cool-jerks, speed garage in vatican ou encore "les plus belles reprises de Cock Robin par Phil Collins") sont souvent la bonne occasion de découvrir tout un tas de bonnes choses sans avoir à déboursier mémé, quitte à ne jamais écouter la huit, la onze, et peut-être même des fois la trois. Toujours est-il que la plupart du temps, on économise plein de sous avec ce genre de marchandise (pour tous les disques que l'on sait que l'on n'achètera jamais). Le revers de médaille est également valable : tous ces groupes découverts dès lors passent au long format dans la platine cédée dès qu'ils ont fait leurs preuves, et du coup, je me rends bien compte que je raconte que des conneries depuis tout à l'heure. Partons ensemble vers le monde de la compile du moins les bonnes (et encore!).

Further Mutation Lo-Recordings volume 4 Dans la série *compile 100% hits-top-gun-et-tu-peux-même-l'écouter-sous-la-douche*, le dernier volume de l'excellent label Lo-Recordings atteint une fois de plus des sommets. Au hasard : Barbed nous rend fou de joie avec son (attention, je vais inventer un courant musical) *distorted phat cut hop*, Ganger est live, Cujo me fait danser grâce à son amontobine... **The Dylan Group re-interpreted Bubblecore** Very very great, smooth and dirty. The Dylan Group et ses petites chansons instrumentales rondelettes, grooves et réellement sympathiques relues par le glauque dub, courant dominant de cette fin d'année. Avec Number One Dog, Him, We, Squelch, Nobuzaku Takemura, Bundy K. Brown, Pleaser, Bob Brass, Mice Parade. **Asphodelic Asphodel** C'est d la bombe bébé! En vrac : Dj Spooky, Mix Master Mike, Tippy, The X-ecutioners, We, Rob Swift, Badawi. Tout est fabuleux, fresh & explosive. Et en *nice price*, s'il vous plaît! **5 years of pandemonium** Comme son nom l'indique, que des choses passées par Pandemonium, c'est à dire Unsane, Hint, Condense, Ruins et compagnie. Que du très bon, surtout le dimanche matin. **18th Dye left** (extreme sports) Nouvelle ramification du label Ché (après I), Extreme Sport est un label qui, heu, commence mal. Cette compilation de raretés et 7 inches de 18th Dye est sans intérêt aucun, et en plus le groupe n'existe plus. Des morceaux poppy vraiment pénibles : Steve Albini avait vraiment fait du bon boulot pour leur 7" sorti chez Ché il y a longtemps. Cependant, Extreme sports fait également un sacré chouette fanzine axé pop mais qui contient une très longue liste de fanzines du monde avec les contacts. Pas mal pour envoyer les démos. Profitons aussi de l'occasion pour parler en mal du 7" de Hirameka Hi-Fi qu'ils ont co-signé avec Gringo records : de la pop d'aujourd'hui qui louche vers Joy Division et le heavy metal. Beaucoup d'effort pour pas grand chose. Vraiment désolé d'être méchant. **Scala compass heart (Touch)** To you in alpha (*Too pure*) Oui, je sais, ce ne sont pas des compiles mais c'est aussi chiant que les compiles de Cock Robin. Il y a deux morceaux bien sur deux albums, c'est léger. C'est comme deux compiles de morceaux de merde de Scala. Vous pouvez toujours m'écrire pour me convaincre du contraire, je crois que définitivement, j'aime pas. Mais c'est très bien paraît-il...

Dave: 1 / Tom Cora: 0

28

C'était un soir de l'été 98, chaud et oppressant comme seule l'Indre et Loire peut en connaître. Le Jers, Chacha et moi-même traînions nos guêtres le long de la Loire, désespérément basse, qui aurait pu sans équivoque faire passer le canal du midi pour le Bramapoutre. Nous étions tous sujet à nervosité. Le Chacha manipulait avec frénésie sa bière, rancune ou remords, allez savoir! Il faut avouer que Monsieur avait cru bon de faire pêter les mocassins beiges évadés à gland, nous interdisant par là même l'entrée des boîtes à la mode (les instants chavirés, le confort moderne, le café de la danse). Bien évidemment, nous ne pûmes nous empêcher d'ouvrir nos gueules et d'abreuver de sarcasmes notre pote, tout en philosophant sur le bilan qualitatif de se traîner un **STOCKHAUSEN** forme d'animal de compagnie des temps modernes. Chacha, à défaut d'avoir une garde robe correcte était néanmoins à l'occasion traversé de quelques éclairs de génies : il proposa d'aller se finir au Lefte, en la compagnie de Jorge Chavares, le crooner de service; intermittent du talent qui exaltait de tous ses pores le **RUBINSTEINER**.

Mais avant que nos cerveaux puissent ordonner l'ordre de départ à nos muscles, un type bourré vint poster sa carcasse en lieu et place de nos âmes. En plus de nos jambes, il tenait à la main une bière de mauvaise facture, de provenance belge, le type, visiblement éméché, exhalait une odeur de tabac froid mêlée à des relents dont la provenance reste à ce jour incertaine. Non content de restreindre à peu de chagrin notre joli plan de soirée, ce blaureau commença à faire son **TERRY RILEY**. Après maintes esquives pour fuir ce gaillard et voyant que celui-ci commençait à prendre racine, nous décidâmes de **KONÉRISER** l'atmosphère, évoquant alors la possibilité que des gens montent encore à dos d'éléphant en Inde, sur l'étonnante ressemblance de David Pajo avec le nain de l'île Mystérieuse ou la disparition prématurée de Patrick Préjean. Bien qu'aviné, le type (un pur **MARCLAYSIONISTE** sans nul doute) vit qu'on tentait de se dérober à son discours et par là même à sa présence. Violentement, il **MINORTHREATA** le Jers à partie et sentant que mon ami allait manger de l'analcul, je réussis à **GUNTERISER** l'atmosphère en filant une clope au Marclaysien. Celui-ci, conscient du désavantage de force (un musicien, un fanzineux, un animateur radio, forcément, ça pose son homme), mesurant avec justesse ce que nous représentions pour la ville de Tours en terme d'exception culturelle (une sorte de succédanée de Fred Landier) il décida, après une poignée de minutes, d'aller **KEROUACKER** sa mauvaise humeur ailleurs. Nous décidâmes alors de faire de même. Ouvrant le pas, tel un éclair, je ne vis évidemment pas ce à quoi mon pied gauche était destiné, mes semelles en crêpe dégustèrent de plein fouet le **LASWELL**. Vociférant, je pus néanmoins en venir à bout grâce à une branche de bois mort. Le Jers décida de nous ébtrebrer sur la multiplicité d'affiches du CCC qui **BONNIOLIFIAIT** tous les environs du Vieux-Tours; voyant que notre propension à nous exalter de la pertinence de ses remarques qui atteignaient approximativement le 2 sur l'échelle **MORODER**, le Jers commença à faire son **BRAAXTAAL** (il prenait cette stupide attitude à l'occasion. Ainsi, à la suite d'un accident électrique, le bonhomme avait **LAMBE** du 220 volts suffisamment longtemps pour considérer My Bloody Valentine comme une pierre angulaire de la musique contemporaine, c'est vous dire si l'accident n'était pas anodin!) Quoiqu'il en soit, après nous être excusé, nous arrivâmes sans peine à la soirée, c'était très cool.

¹ **Sortir son Stockhausen** : Personne dont la tenue vestimentaire est en décalage avec son époque (voir Scrogneugneu # 6 pour plus d'infos).

² **Le Rubinsteinier** : effervescence de génie incontrôlable.

³ **Faire son Terry Riley** : Aptitude involontaire ou non d'une personne à répéter de manière ballottée et non exhaustive une idée, action ou phrase (en pathologie médicale, peut se traduire par un bégaiement mou du gras)

⁴ **Konériser l'atmosphère** : Fort à propos lorsque des tierces personnes squattèrent vos espaces intimes. Se traduit par l'introduction de conversation pousives telles que (pour l'exemple) le mode de retraitement des déjections ouvrières sur les plates-formes pétrolières du grand nord, et dans ce sens, inciter l'inopportuniste à déserrer la place. (syn : Bibakopfliser, ndr)

⁵ **Marclaysionisme** : personne prônant la destruction comme mode de vie.

⁶ **Minorthreater** quelqu'un : interloquer une personne de manière agressive et subite dans le but de tester sa capacité à gérer la situation (Voir l'école Mc Kaysienne).

⁷ **Günteriser l'atmosphère** : calmer les esprits.

⁸ **Kerouacker** : Partir à la sauvette à la recherche d'un ailleurs meilleur (voir aussi Muzaker le bacs de skeuds).

⁹ **Laswell** : Défection d'origine animale entrant dans la composition de certains engrais utilisés dans la floriculture.

¹⁰ **Bonniolifier la place** : Pratique qui s'ingénie à marquer de son empreinte chaotique endroit d'un lieu, d'un secteur; s'apparente à une forme d'ubiquité joyeuse (voir Robertifier la presse artisanale)

¹¹ **Echelle Moroder** : Ordre de valeur permettant d'évaluer l'hédonisme d'un être humain.

¹² **Faire son Braaxtaal** : Attitude singulière de personnes sous l'influence de chimie qui provoque une diction équivalente à un hurlement la bouche pleine de péptos.

¹³ **Lamber du 220 volt** : son produit par la bouche et dû au dysfonctionnement cérébral de celui qui met ses doigts dans une prise de courant, les pieds nus dans une baignoire d'eau.

Olivier MESSIAEN

A l'heure où le jour sombre dans la nuit, il est des compagnies dont on aime à se parer. D'une réconfortante chaleur, d'une exquise originalité, les compositions d'Olivier Messiaen intriguent dans un premier temps, puis charment, elles sont de cette veine transversale, protéiforme. Son œuvre reflète avec justesse et précision sa vie, parcours initiatique chaotique; fervent catholique, épris de nature, il développera une passion pour les oiseaux dont il étudiera avec une alarmante minutie le chant (effet Micheline Dax).

Plutôt que de les mettre au ban de ses attentions, il réintroduira ses sources. Son immense culture et la transcendance des ses analyses en ont fait le professeur de toute la nouvelle génération de musiciens contemporains, de Pierre Boulez (Republic) à Marcel Amont (Duü!) ou bien encore ses partenaires de glisse, Stockhausen (& Walkman). Sa connaissance approfondie de l'orgue (contre effet Charlie Høeg) et des musiciens d'Asie, la virtuosité de ses doigts sur le piano, la radicale intelligence de ses rythmes, ses déliries en Technicolor, traduisant en musique la gamme chromatique des couleurs, sont autant de particularismes qui fondent et légitiment l'engouement, le singularisme et le respect qui l'entourent. Hors d'attaches, la place unique qu'il occupe au sein de la grande musique "le rend indépendant aux modes et aux courants". Mais aventurons-nous dans son monde.

ŒUVRE D'ORGUE : organiste liturgique. Messiaen commente les actes de foi (théologie mon amour) avec son piano pas à bretelles et ses articulations encore vivaces.

COULEUR DE LA CITE CELESTE / EXPECTO

RESURRECTIONEM MORTUORUM : Monsieur lit l'apocalypse et ça lui inspire ces pièces (un peu comme lorsque J.L. Plamondon lit

Télé 7 jours mais en plus crédible...). La seconde pièce, réalisée à la cathédrale de Chartres, s'inspire de la couleur de ses vitraux comme matière de création, une sorte de performance avant l'heure.

DES CANYONS AUX ETOILES : Olivier se la joue Hubert Reeves et nous pond une superbe œuvre, qui invite à méditer : "très loin, là-bas, y a pas grand chose."

QUATUOR POUR LA FIN DU TEMPS : Composé en captivité en 1941 dans le camps de Görlitz: sobre et classique.

26

2) Racontes-nous ta rencontre avec Daniel Miller (le boss de Mute et homme mythique du groupe The Normal, première référence de Mute avec le seul et unique 45 tours "warm leatherette / tvod") qui a fait un superbe remix de Kreidler... Daniel Miller didn't want to get credits as daniel miller on the record - only sunroof. i think it is well known that daniel miller is a great fan of the music of düsseldorf. as the normal he produced some kind of industrial-KRAFTWERK. the early depeche mode cover-artwork was done by MORITZ RRR of ATATAK/DER PLAN. then he signed DAF, and in the early nineties he met KLAUS DINGER (with his project DIE ENGEL DES HERRN) - and his company is also one of the interested in the NEU! re-issues. miller was at our concerts in london, and jutta @ kiffsm was in contact with him for the uk release of "weekend". but he thought it over a bit too long. so his wish to do a release came two weeks after we signed a contract with pias uk. anyway daniel miller wanted to do a kreidler remix, so how could we said no? we just asked him for an eighties warm leatherette feeling. i think it's more eighties depeche mode. But brilliant, also it's more REAL + TRUE + PROGRESSIVE + MODERN to ask someone who really did music at that time, than to do it on ourself, to fake it like all this boring, cheap retro electro eighties stuff around like dj hell, dmx crew, les rythmes digitales etc. From march 1999 on in the etats-unites mute america will release our records (and the usa edition of appearance will feature as bonus track the coldness sunroof mix).

2) And the other remixes? Shantel is a producer from frankfurt. he does very relaxed smooth jazzyelectronic pop-stuff. we did a remix for him a few years ago. klyne is thomas and april is april@netcologne.de

3) A (spontaneous play-list)

THOMAS BRINKMANN (supposé, ernst, max, max ernst)

MOMUS little red songbook (analogue baroque)

PLACEBO

ADD N TO (X) metal fingers

TIMBERLAND tim's bio

CHER believe

WUNDER (karaoke kalk)

V/A elektronische musik aus buenos aires (traum)

CASSIUS 1999

KREISEL 7inchs

LIQUID SKY

4) What about the Thomas's tape (FAUNA)? thomas is recently looking for a label. so the FAUNA promotape is the only item around.

6) works forthcoming

KREIDLER new album tba {kiff sm 11-99}

KREIDLER remixes for • ADOLF NOISE "heißen sie" {plattenmeister remix-cd/2lp 3-99}. •

A CERTAIN FRANK "i will never leave you" {atacak 12" 3-99}. •

PIA LUND "uh yeh"(eastwest12"/cbs 4-99). •

TRANCEGROOVE "trainspotting" (intuition remix-cd 4-99). •

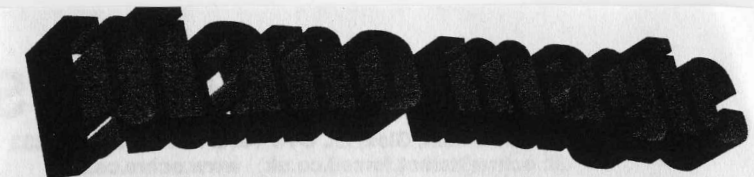
FAUST tba {10-99} tba (subrosa vs... series 7-99)

BINFORD (delfel + me four to the floor techno.) "track one" on DE-BUG cd-compilation.

BINFORD 3-track 12" on italic (dance-department of stewardess) 4-99.

7) Tu veux ajouter quelque chose? buy kreidler.

(((Dernière question, sur TARWATER : Is it a commercial strategy for tarwater to have a singer who have the voice of nick cave with the face of neil hannon? And a Talking Heads look like bass player? yeah, them wankers, but you forgot to mention THAT THESE CAPITALISTIC BAS-TARDS LICKING THE ARSE OF HELMET KOHL TELLING IN EVERY F***** INTERVIEW THEY WERE DISSIDENT GERMAN DEMOCRATIC REPUBLIC ARTISTS AND THEY WERE THE FIRST DDR-PUNKS AND THEY WERE THE FIRST DDR-NEW ROMANTICS AND THEY WERE THE FIRST DDR-NEW WAVE GOTHS AND THE TALKING HEAD ESCAPED THREE YEARS BEFORE THE WALL CAME TUMBLING DOWN AND THEY WERE SO F***** DISSIDENT THAT THERE ARE STASI-DOCUMENTS ABOUT THEM WANKERS! (but beside that, they are really lovely guys, the better portishead, the better tricky, the better today massive attack))))))



Les nuages volent bas sur *Wrong French*, le premier single de Piano Magic. Et puis le tonnerre éclate et les gouttes d'eau s'écrasent sur la voix d'une toute jeune fille racontant sa première histoire de cul avec quelqu'un dont elle n'est pas sûre, qui lui murmure des mots en mauvais français sur le siège arrière d'une voiture. Les lucioles synthétiques s'emballent, un embryon de rythme s'amorce et le morceau ce clôt par encore plus de tonnerre, d'éclairs qui zèbrent le ciel et les yeux de la fillette. Un gros coup de pub vicieux qui a révélé le groupe et sa nouvelle façon de voir la musique ambiante, mêlant le vrai son des choses avec les émotions humaines incarnées par des voix fantastiques qui ne chantent jamais. Ayant enchaîné ce coup de maître avec un autre single plus tranquille révélant la passion de Piano Magic pour les autoroutes de Kraftwerk et Popol Vuh, il sort un album (*Popular Mechanics*) fin 97 dont il semblerait qu'il aie été enregistré non loin d'un transformateur électrique paumé en pleine campagne. Après 6 mois de silence, le groupe se réveille avec encore plus de rage dans le cœur, bien décidé à pervertir une nouvelle fois la musique ambiante à sa façon. Rencontre avec Glen Johnson, homme orchestre de Piano Magic autour de quelques thèmes :

Les femmes. Les femmes qui chantent sur mes disques sont toutes des amies. Il y a une nouvelle chanteuse dans mon nouvel album sorti sur Darla records, il s'agit de Lucy Gulland -une Tim Buckley faite femme. Sinon, j'aimerais bien que Rachael Leigh (l'héroïne du premier single *Wrong French* et de divers titres sur l'album *Popular Mechanics*) chante à nouveau pour moi, mais elle s'occupe aussi d'un groupe appelé Baby Birkin dont le premier album vient d'être produit par Russel Senior de Pulp, ce qui réduit mes chances.

Le Sadisme (consistant à froter des voix prépubères contre la rudesse des éléments, l'électricité et le métal) Je peux comprendre ce type de perception par rapport à la musique que je fais, mais ça n'a jamais été intentionnel. Beaucoup de mes titres évoluaient autour d'un son qui s'il n'était pas réellement industriel possédait en tous cas des qualités que l'on pourrait qualifier de « mécaniques ». Je suppose par conséquent que ces voix sonnent comme celles de fantômes coincés au cœur de la machine, mais pour être franc, je n'y avais jamais pensé avant.

L'Alaska. Il y a cette légende qui court selon laquelle je vivrais en Alaska. Je suis anglais, j'ai toujours vécu en Angleterre. Cette rumeur est étrange mais il est sûr que ma musique est directement affectée par les conditions climatiques. Je suis l'une de ces personnes qui fonctionne intellectuellement beaucoup mieux lorsqu'il fait froid dehors. Je compose ma musique chez moi, je trouve donc mon inspiration en regardant par la fenêtre - chose que l'on ne peut pas faire en studio. Il y a un certain type d'inspiration qui ne peut aller qu'avec l'Angleterre, qu'un son climat. En ce qui concerne l'album *Popular Mechanics*, j'admets avoir beaucoup écouté le Patashnick de Biosphere au moment où j'enregistrais. C'est probablement de là que sont parties toutes ces références concernant le grand nord.

Les centres d'intérêt. L'amour, la littérature, les films, les gens, les voyages (ça c'est récent). C'est une réponse standard à une question standard, mais en ce moment... l'amour, la perte d'amour... Le fait d'avoir le cœur en miettes me passionne infiniment. Le futur. Difficile à prévoir à partir du moment où je ne planifie pas l'évolution de ma musique. Mon prochain single sur Bad Jazz (Music for Annabird) est assez représentatif de ce qui devrait consister l'essence de mon prochain album. J'aimerais que ce que j'appelle « ma machinerie » sonne encore plus émotionnelle que sur *Popular Mechanics*; c'est probablement la séquelle de mes sentiments du moment - la période que je traverse actuellement étant très riche en émotions de ce type...

Wrong French. Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui n'ait eu aucune réaction à l'écoute de mon premier single *Wrong French*. Il s'agit bien entendu du BUT de Piano Magic, faire une musique qui puisse se connecter aux gens, et ce de n'importe quelle manière. J'ai ma propre interprétation de ce qui se passe dans *Wrong French* mais il ne s'agit en aucune manière de quelque chose d'objectif - c'est ce que les gens voient dans ce morceau qui importe. Je pense que Amongst Russian Lathes & Metal Cuds dans l'album est la séquelle de *Wrong French*. La dernière séquelle sera sur le prochain « vrai » album que je sortirai - il faudra juste que je tope Rachael.

Récentes sorties :

Split 7" avec Icebreaker sur le label français Debut

Music for Annabird : 7" sur Bad Jazz

Bkiss Out sur Darla Records

+ apparemment 3 autres disques avant fin décembre

15

words iba

Vous voulez tout savoir sur Anomalous records? Hé bien soyez heureux, voici une superbe interview. Eric est un type bien, loquace et gentil avec moi. Merci Rico!

Le stéréophile : Un nouvel album de Climax Golden Twins? Chouette!
Eric Lanzillotta : No, I don't release LP by them, it will be 4 x 10" set. Right now, it will be very expensive and limited, but we are working out details.

Anomalous Records
P.O. Box 22195, Seattle, WA 98122-0195, USA
telephone: (206) 328-9339 fax: (206) 328-9408
<http://www.anomalousrecords.com/>
<http://www.anomalousrecords.com/Streamline/>
eric@anomalousrecords.com

14

FRENCH BANDS

Je suis un mauvais journaliste, je n'ai même pas écouté le disque de Phlegm & Telemak! Tant pis pour moi, j'suis nul... Par contre vous, vous allez l'acheter et l'aimer ce disque, d'ac? En attendant, voici la genèse du projet tout entier, pour amateur de petites histoires de la vie.

Stéréo : quiquandoupourquoicomment? **Le Lykill Posse** : Lykill est un peu né par hasard début 98. Je parlais avec Brice de la prochaine réalisation du label de K7 que j'avais et il m'a dit : "Pourquoi pas faire un vinyle avec Phlegm?". Ca nous semblait énorme. Il se trouvait que le groupe recherchait effectivement un label, alors on s'est lancé, avec mon frère Jérôme, et Brice du fanzine Kerguelen. Ce premier disque a mis presque un an à sortir parce qu'on ne savait pas trop comment s'y prendre mais nous sommes plutôt content du résultat. Nous voyons Lykill comme une structure au service des groupes et surtout, dans le futur, comme un gage de qualité pour l'auditeur, sans contrainte de style, de nationalité ou de marque d'ampli... Un peu dans l'esprit d'Earworm, Amberley, et ce genre de labels. Ce n'est pas très original mais ça n'existe pas en France à part peut être Diesel Combustible. Ce qui prend le plus de temps c'est la distribution et ce n'est pas la partie la plus intéressante du travail dans un label, mais ce qui nous motive c'est la perspective du prochain disque. Nous savons que plus vite on vendra la première référence, plus vite on pourra financer la deuxième. Cela sera un split 7" avec les Ecossais d'Electroscope, qu'on ne présente plus et Stasola. C'est le projet solo de Benjamin d'Oslo Telescopic (album à venir sur Lithium), ambient et angoissant, superbe. On espère sortir cela avant l'été. **Stéréo** : Sincèrement, c'est tout le bien qu'on vous souhaite. Le disque coûte 50 francs pc et vient tout droit de la galaxie Post-Rock, pour peu que cela veuille dire quelque chose.

LYKILL Records / Association VOSKHOD

**23 Route de la Gare
25720 LARNODFRANCE
+33-(0)3.81.57.27.75
voskhod@wanadoo.fr**

po box 155, cheltenham, Glos, GL OYS Tel & Fax : 01242-514332
E-mail: ochre@talbot.force9.co.uk www.ochre.co.uk

[illegible]

Actif, Talbot, le label de Ochre fait aussi dans la VPC et le renzard. Il a un super catalogue de mail-order avec toutes les perles 7,12". Tous les super-micro labels de l'international space-rock du monde entier. Une grande famille dans laquelle je ne me reconnais pas trop mais qui a le mérite d'exister d'une manière efficace et de développer des ramifications souterraines qui touchent l'Europe entière, un phénomène. Pour le moins variée et en majorité redondante, la musique proposée par cette supermultinationale virtuellement laisse parfois échapper ses leaders tels que Labradford, Jessamine ou autres aujourd'hui plus connu comme Tortoise ou ADD N TO X qui sont passé par ces catalogues photocopiés avec amour. Donc, même si on n'adhère pas à 100%, respect à Ochre et par la même occasion à HOPE, BISCUIT CLUB et consorts, pour leurs travail de fourmi qui un jour engraissera les majors, à moins qu'internet ne sauve les premiers en noyant les derniers (je suis clair? Les logiciels de compression du son, les graveurs de cédé, vous voyez ce que je dire...)

Le hasard n'existerait pas? Foutaises! Le hasard existe puisqu'il y a une touche random sur ta platine CD. Mais considérant qu'une machine n'est qu'un entrelacs de 0 et de 1 pré-écrits, donc statiques, comment une machine peut elle générer du hasard ? Du vrai hasard.

"Ca, c'est LA question du jour Mr Republic"

"C'est pas pour rien qu'y bosse à BeuMeu le gamin!"

"Alors, comment ça marche?"

"C'est généré à partir de l'horloge du CPU!!! Ça tope une milliseconde quelque part (style l'heure, ou le temps de connexion, ou une connerie quelconque). Ça te transforme ça en numéro quelconque avec un algorithme à la con et hop, voilà, tu as ton numéro aléatoire. Exemple : Terence y met le cd de *terrordrome* dans sa platine, ça checke : y a trente morceaux!!!! Ah le con. Il appuie sur random! La machine elle chope l'heure (par exemple), prend les secondes et fout tout ça sur trente et yo. Et ça tombe pile sur « fuck & die bitch » par les *Bouzsuckers!* Génial!"

27

Tout le monde connaît Sophie Calle depuis son film « *No sex last night* » et ses passages à la télé. Sophie Calle connaît tout le monde, des gens rencontrés trente secondes à ceux suivis ou regardés, en passant par ses invités d'anniversaire. Moi, je ne connais pas Sophie Calle et pourtant, depuis peu de temps, c'est ma meilleure amie. On me l'avait vaguement présentée il y a deux ans, par le biais du journal *Supersonic Jazz*, mais je n'y avais pas prêté vraiment attention. Il aura fallu que je la croise à nouveau dans les pages *Culture de Libé* (en gros, les seules que je lis) pour me décider enfin à la rencontrer. Je suis donc allé à la librairie le livre à Tours, l'une des seules librairies digne de ce nom en France – allez y faire un tour, vous comprendrez pourquoi – pour acheter à crédit les sept volumes de *double-jeux* (*Actes sud*, 278 francs), caché sous une pile de bouquins de Blanchot, Bataille, Des Forêts et (bonne) compagnie. L'objet en lui-même fait peur, surtout à cause de son éditeur dont j'ai appris à me méfier comme de la peste. Une boîte en carton rouge avec à l'intérieur des livres à la couverture bleue, verte, mauve, rose, rouge, grise et orange. Trop joli pour être honnête, j'ai peut-être à tort toujours cru qu'un bel emballage servait de cache misère du contenu... Même si le coffret Calle entre dans une étagère *Habitat*, je passe outre, pour y revenir après lecture et trouver au bout du compte l'objet très beau. J'ouvre un des livres, au hasard... (..)

Double-jeux n'est pas une œuvre littéraire mais un journal mis en forme du projet artistique sur lequel Sophie Calle travaille depuis le début des années 80. Un travail qui a été directement modifié par Paul Auster qui s'est servi d'éléments de la vie de la jeune femme pour le personnage de Maria dans *Léviathan*. « *Séduite par ce double, j'ai décidée de jouer à mon tour avec le roman de Paul Auster et de mêler, à mon tour et à ma façon, réalité et fiction* ». Maria est partie des expériences de Sophie, à son tour de servir de modèle. Et pour finaliser le rapport auteur/personnage, qui pourrait être une émanation de la méprise de Nabokov, Sophie Calle a demandé à Paul Auster de lui « *inventer un personnage de fiction auquel (elle) s'efforcerait de ressembler* ». Evoquant son énorme responsabilité dans ce projet, Auster a choisi l'idée d'un certain nombre d'*instructions personnelles pour Sophie Calle afin d'améliorer la vie à New-York (parcequ'elle me la demandé...)*. Et puis... et puis allez lire la suite dans ELLE si vous voulez savoir la marque de sa crème de jour... Moi j'aime et j'ai pas envie d'en parler. C'est chouette d'être journaliste indépendant, on peut finir des articles en couille, juste parce que personne ne nous l'empêche.

For fans only : rencontre à San-Francisco avec le batteur de Don Caballero qui mène musicalement son groupe à la rencontre d'Helmet et de John Zorn pour le plus grand plaisir de trop peu de personnes ici. Ceci pourrait être la suite de l'interview du groupe publiée dans Scrogneugneu il y a deux ans. Allez y jeter un oeil.

(...) DC est-il un groupe de rock, de jazz? Y a-t-il de l'impro? Nous ne sommes ni l'un ni l'autre, ou peut-être les deux. Oui, cela pourrait être les deux. Nous développons notre feeling jazz avec le temps, au fur et à mesure. Effectivement, il y a quelques parties d'impro...

Qu'est-ce qui vous a influencé et/ou vous influence? J'adore les classiques de heavy metal, AC/DC, Van Halen, Police, Rush... J'aime aussi quelques groupes punk et post-rock. Il y a des batteurs contemporains que j'apprécie beaucoup et que je respecte. Je porte le même respect aux vieux batteurs.

Votre musique est plutôt compliquée. N'avez vous pas peur de devenir trop technique? Effectivement, notre musique est compliquée, et il y a des parties que nous ne comprenons pas nous-mêmes. On ferme les yeux en espérant que ça va passer. Mais nous ne nageons pas. Peut-être avons nous un peu peur de devenir trop techniques en effet, mais qu'importe. Nous n'essays pas de conquérir le monde, juste un petit coin du monde.

Vous êtes sur le fil du rasoir, entre créativité, technique et démonstration, musique pour musiciens... On nous le dit souvent. C'est un mélange entre technique et créativité. Il y a des musiciens qui sont excellents au niveau de la technique, mais au niveau du style, de l'authenticité, c'est du pain rassi, de la bouffe de comptoir. Et puis il y en a plein d'autres qui sont très expressifs, qui arrivent à recréer, exprimer des émotions, mais ils manquent de technique. Jusque là, nous avons réussi à trouver un équilibre intéressant entre ces deux aspects. Il faut que cela nous excite en premier. Cependant, nous sommes prêt à partager des petits secrets avec ceux qui aiment la technique *(ils sont lourdauds, ndr)*

Entre la scène et le studio, que préférez-vous? Les deux sont intéressants bien sûr. J'adore faire de bons albums mais j'adore également les jouer. En studio, je suis vraiment excité par l'aspect technique, les équipements différents, les micros... avoir un petit budget et essayer de faire quelque chose de bien. Enregistrer un morceau de six façons différentes et prendre la meilleure. Utiliser intelligemment le matériel pour en tirer le meilleur. Sur scène, nous essayons de jouer le mieux possible, et de créer un bon échange avec le public. La scène est une expérience unique. Il faut être spontané, je suis parfois trop concentré sur ce je fais, et c'est là que je fais des conneries. **Quelles relations entretenez-vous avec Touch & Go et les autres groupes du label?** Ce sont eux qui nous ont choisis. Et s'ils n'avaient pas été là, peut-être n'aurions-nous pas de travail. On ne serait certainement pas connus. Nous essayons d'être amis avec le plus de gens possible, sauf les vœux. Si un disque nous plaît, on le fait savoir. Pour le contraire, on préfère ne rien dire. T&G est devenu un gros label, il y a beaucoup d'artistes maintenant. L'esprit de famille n'existe plus comme avant, ou certainement moins qu'avant (...)

FOR MORE INFOS : <http://www.southern.com/southern/bandindex/index.cgi>
Frank Poitiers / San-Francisco

(24) NATSAT, France

Natsat fait un rock peu banal, tout comme Don Caballero, June Of 44, Prohibition ou d'autres déjà mangés par le peu de reconnaissance du public : un rock savant, qui joue sur les structures, les dissonances, niant couplet, refrain et demi-ton du chœur...

Provoquer la composition par la mathématique, amorcer les ruptures et les tensions à la manière du jazz, rechercher une porte de sortie au rock.

Qui? Natsat est Sylvain, Franck, Sylvain et Benoît à 1/4 temps. Basse, guitare(s), batterie, bidon en métal, aspirateur de table etc...

Quand? Les premiers bruits datent de septembre 96, le premier vrai live a eu lieu dans des grottes en juin 98...

Où? Nous répétons dans le squat Maasaï jusqu'à la fermeture du lieu, puis dans un bureau (oui, un vrai). Aujourd'hui, nous répétons dans un gymnase de rééducation psychomotrice pour handicapés mentaux.

Pourquoi? Parce qu'on ne peut pas faire autrement, c'est veinal, natural born...xxx

Comment? Par annonce "recherche bass sampler man" qu'ils disaient, et j'avais une basse, une pédale sampler... donc allons-y! S'en est suivie l'émergence de tout un tas d'atomes crochus au niveau des goûts musicaux et artistiques, quelle belle histoire!

Background: Sylvain J. a été bassiste de Moloch et Almà Fury, Sylvain A. joue avec Saravah, une école de samba, et a joué dans Hannah avec Franck L.

Près de vos platines? Il y a Mogwai, Ronruins, Prohibition, Shellac, Bâstard, Napalm Death (scum...) Truman's Water, adn 115 de Sister Iodine...

Encore : Franck tape la mesure avec le pied, moi (sylvain), je hoche la tête.

Leur premier cédé autoproduit s'est déjà fait remarquer par l'internationale du genre flou qui va du hard-core à l'émo-core en passant par l'avant-rock et le jazz-core (vous suivez?) Les cinq titres évoluent de manière à en entendre le double, faisant oublier notre dégoût de la guitare en général, et les très jeunes Natsat s'appliquent à faire un beau pied de nez à, par exemple, Don Caballero qui en est à sa septième année de recherche. Cela est peut-être du au fait que Natsat ne néglige ni la voix ni les textes - en anglais - qui, et c'est très rare au pays du camembert qui dope, sont d'une assurance et d'une évidence singulière. Natsat, erreur de mémoire provenant du livre "orange mécanique" (ils auraient du s'appeler Nadsat, mais ça ne change rien) peut faire sans aucun problème équipe avec la bande de Prohibited records, ayant très vite assimilé et dépassé le genre venu de Chicago et Touch & Go pour faire quelque chose de très personnel et pas franchouillard pour un sou.

Programmateurs de salles, vous savez ce qui vous reste à faire.

NATSAT c/o Frack LITZLER

37 rue Chalmel

37000 Tours, France

tel : 02 47 64 73 92

cd "does it soun simple?" 30 francs pc.

Les trois disques pour l'année 99 :

CARSTEN NICOLAI - NOTO
"∞" (endless loop edition)
noton / rastermusic

TERRE THAEMLITZ
Love for sale
Mille plateaux

CHARLEMAGNE PALESTINE,
MIKA VAINIO & PITA
three compositions for machines
staalplaat

Mr LOYAL fait sa fête au théâtre... 17

Après une année passée à nous faire entendre de "vraies écritures" (sic) théâtrales, Stanislas Nordey ouvrirait donc la saison en septembre avec quatre pièces de Werner Schwab : corrigeant le tir des comédies féroces (mi Schwab - mi Molière), nous voilà embarqués pour une quasi intégrale Schwab : l'entreprise Nordey se voit accordée la caution de la veuve Schwab, qui justifie (avec la découverte d'une nouvelle "vraie écriture"!!!) la mise en scène. Michel Dezoteux s'était déjà frotté aux (géniales, ndlr) "Présidentes" jouant avec truculence de cette langue : les actrices y étaient accrochées, à cette langue, "comme des casserolles à la queue d'un chien" (Schwab) - C'est ainsi que Schwab conçoit l'acteur : une casserole à la queue de la langue!

Point de tout cela ici. L'ennui règne partout. L'ennui, anagramme de l'UNIEN (J. Lacan) témoigne bien qu'au règne de l'UN, point d'AUTRE à l'horizon. Nous sommes pris dans le réseau de l'unification de la lecture du texte, de l'uniformisation de l'acteur (rigidifié dans sa tenue et sa posture) qui à force de se vouloir lecteur-neutre devient présence insupportable, dans son inhérence au plateau. Nous sommes en présence de corps d'acteurs, qui sont phallus embaumés récitant des litanies ennuyeuses, dans un cadre ou le militantisme ne peut que faire sourire. Une position politique du théâtre serait plutôt de dégrader la langue chez Schwab, de tout formalisme. L'inverse ne peut qu'inciter une critique bien malveillante qui trouvera matière, ici, à nourrir le Renouveau du naturalisme dramatique (ce qui ne manque jamais chez les gens de théâtre). C'est la responsabilité des gens de théâtre que d'engager les créations contemporaines dans des voies pareilles! Faire le jeu d'un théâtre ronronnant sur ses formes classiques et qui ne cesse de pourfendre les écritures qui mettent à mal la structure de la représentation.

L'exemple le plus pur nous est fourni par Gilles Bouillon et son "Buffet de la gare d'Angoulême" au Centre Dramatique Régional de Tours, dont (là aussi) le choix des contraintes formelles aboutit à la dessiccation. Le plateau s'est désertifié de toute puissance. Le désir du spectateur doit se satisfaire d'une pantomime (la mise en abîme de la représentation ne nous fait attendre qu'une seule chose : que cela finisse). Là aussi, l'écriture d'un auteur contemporain (François Bon) met en péril l'expérience théâtrale en s'y mettant en danger. L'expérience de la mise en scène s'exclut de cette mise en danger et se remparde derrière une annulation, une inexistence du jeu, tout en maintenant le problème de la puissance des corps d'acteurs sur le plateau. Le résultat est l'ennui - là encore, ce sont des présences phalliques, desséchées, mortifiées et embaumées, nullement habitées par la langue. Le contre-exemple nous est magistralement donné par "l'opérette imaginaire" de Valère Novarina, mise en scène par Claude Buchwald. Un autre contre-exemple est celui du "requiem pour Srebrenica" d'Olivier Py, récemment présenté au C.D.N. d'Orléans, lieu de témoignage et où l'écriture (qui ici se limite à une collage de témoignages de guerre et concernant la guerre) fait entendre des voix. La fonction du chœur est réactivé par le jeu des comédiennes. Le chœur est tout autre chose que récitatif et ennuyeux, ce qui pourtant était le risque majeur de ce travail.

Ces quelques notes ne sont que balbutements hasardeux, qui devraient s'affronter au problème essentiel : le statut de l'un, la représentation théâtrale, la politique et la langue. A suivre...

Note de la rédaction : quoi qu'il en soit, le quarté PY, BON, SCHWAB, NOVARINA se doit de figurer en bonne place dans chaque bibliothèque, et, bien entendu, être lu (si possible à voix haute).

OHM / AVATAR terroristes électroacoustiques (19)

Organisation canadienne assez confidentielle par chez nous, Ohm / Avatar est un label qui s'évertue à repousser les limites de l'enregistrement de disque et lance dans son réseau mondial des objets non-identifiables comme les compilations "compost 1 et 2" dont la forme n'est même pas ronde et détruit les lecteurs laser de voiture!

Parler de ces disques ce révèle être une entreprise des plus difficiles. Prenons les comme ils arrivent.

COMPOST 1 et COMPOST 2 : Des cédé pas ronds! Ca alors. Un titre? Un nom? Que dalle, ces compilations haussent le menton et affichent clairement leur propos : *no title, no copyright*. Okay pour ça, écoutons. L'objet rentre finalement bien dans le tiroir à cédé, quand on le met du bon côté. Ensuite, ça ne s'arrête plus et, passé à la moulinette avatar, les petites pièces proposées se balancent entre moments électroacoustiques, voix, tuner, rock (??) et compagnie, toujours très courts et rappelant les maîtres du genre, à savoir Stock, Hausen & Walkman. Vous comprenez mieux ce dont il s'agit?

VEX est un disque qui se compose de trois zones. Des zones de remixes concrets autour de trois héros contemporains : Satie, Artaud et Deleuze. Humour et musique concrète, électronique et jeux de mots rigolos, ce sont Christof Migone s'occupe avec Michel F. Côté du cas Satie, avec Gregory Whitehead qui calme Artaud et avec Louis Quellet qui ressuscite Deleuze. Les titres sont assez éloquentes pour ne pas se perdre à essayer de raconter la musique : *comme un rossignol qui aurait mal aux dents, satie hardcore, les amateurs professionnels, channel surf morpion, pour en finir avec la fin, défenestrer, parler sale, je fais ce que je suis...* Excellent sur toute la ligne.

JOCELYN ROBERT 20 moments blancs lents Mon dieu! Comme ce disque porte bien son nom! Jocelyn Robert déforme des "moments", des voix, des bruits dans un léger crescendo. Une musique de fourmi à écouter au casque, et de toute urgence.

DING DONG deluxe Le travail sur le tuner en général a connu de tristes heures de cafouillage. Il s'agit ici de 99 pages de 15 secondes en général qui proposent une idée, un traficotage, une bidouille, quelques mots à la fois... Des sons curieux, des voix brouillées ou non. Idéal pour tout bon DJ qui se respecte. DJ de musique électroacoustique, entendons-nous bien.

PIERRE-ANDRE ARCAND eres+7 Performeur, poète sonore et artiste audio Canadien, P-A Arcand propose ici un travail électroacoustique très particulier, rythmé et oppressant. Un voyage dans des contrées assez sombres et très musicales.

Distribution METAMKINE en France.

avatar@meduse.org

www.meduse.org/avatar/

isan 18

Au pays d'Isan on s'amuse on pleure on rit, il y a des méchants et des gentils. On les a découverts il y a plus d'un an avec "Damil 85", single détonnant ou une mélodie délicatement neuve faite avec deux doigts de Bontempi se frayait un chemin au milieu d'une foule de sons et d'interférences. Depuis ISAN se révèle chef de file d'une nouvelle manière de faire de la musique électronique, poussant la philosophie du « plus c'est con plus c'est bon » chère à Mouse On Mars ou Aphex Twin vers ses sommets. Esthétique Fisherprice et intelligence rythmique, mélodies Chapi Chapo et son glacial sont les recettes qui font de leur premier album "Beautronics" un petit chef d'œuvre à rapprocher des débuts de Plone ou d'un Mouse On Mars lilliputien. Rencontre avec ces honnêtes fils de Kraftwerk, les bébés machines Robin et Toe.

de l'envie de faire de la musique... T Je jouais du tambourin dans la fanfare de l'école. Comme je n'ai jamais su le soufflé je me contentais de savoir quand taper sur mes boomers. Et puis je me suis mis au casio et à la guitare en 90. Aujourd'hui encore je ne joue jamais avec plus de 3 doigts en même temps. R J'ai commencé à faire de la musique au même moment, j'avais un casio et je branchais des micros contacts sur mon radiateur électrique. L'inspiration? T La meilleure recette pour que j'accouche d'un désastre consiste à essayer de puiser mon inspiration à partir de la musique des autres. En fait ce sont les idées et la technique qui m'inspire—que j'accouche d'une bonne mélodie ou pas par la suite est juste une question de statistiques. La plupart du temps l'expérimentation ne mène nulle part et finit tranquillement sa vie en tant que boucle paumée sur un coin de disquette. R Mes amours sont toujours plus violemment présents lorsque j'essaie de donner naissance à de nouveaux sons. Autrement il n'y a aucun concept intentionnel, mais nous travaillons toujours séparément en espérant que le résultat plaise à l'autre, c'est là l'essence d'Isan. isan, point d'équilibre entre une espèce de vengeur métallique de l'apocalypse et les telly tubbies? T Je préfère le métallique parce que j'aime bien l'idée de rouille. En même temps j'aime aussi les Telly Tubbies pour leur simplicité—bien que je regrette que le monde dans lequel ils vivent soit si propre et convenu. R Le vengeur métallique est trop heavy metal pour moi, alors je prendrais les Telly Tubies en signe de protestation. philosophie : isan adepte de l'idée "plus c'est con plus c'est bon"? T Les enfants s'amuse d'un rien—des couleurs simples des mélodies simples, des émotions simples. Nous pensons que c'est pas mal de faire ressortir ces choses de la peau d'un adulte. R Nous essayons en tout cas d'embrasser une philosophie de type "moins c'est plus"—bien souvent à cause des limites imposées par notre matériel. On se sent un peu isolés en tant que groupe—on dirait qu'il y a des bonnes choses qui émergent mais nous habitons tous dans de petites enclaves. Nous devrions peut-être sortir d'avantage. Il y a apparemment quelques groupes qui respirent le même air que nous—c'est le cas de Plone. Mais ceux-ci se contentent de respirer le parfum des fleurs alors que nous nous préoccupons d'avantage de l'engrais. isan au top 50 T J'étais possédé par l'esprit du Rick Wakeman de Yes le jour où j'ai écrit Damil 85 (je saluais une foule imaginaire enveloppée dans une grande cape jaune). Depuis lors, j'ai été d'avantage possédé par l'esprit de ces illustres inconnus qui composent les interludes à la télé. Ce n'est pas la bonne recette pour rentrer un jour au top 50 isan rêve... T Je rêve toujours par étapes. Mon prochain rêve serait que les gens qui connaissent la musique mentionnent Isan dans la même phrase que Boards of Canada. R Que notre musique serve pour les interludes à la télé. ISAN Beautronics : CD sur Tugboat

Voilà à quoi ressemblent les disques qui sortent juste avant l'an 2000 : 23



Il faut commencer par quelque chose, alors commençons avec Slicker et Euphone, qui n'ont en commun que le label Hefty records et jouent, pour Slicker, à la drum & bass façon Autechre, et au Tortoise façon Dylan Group pour Euphone. Deux très bons disques un petit peu durs à se procurer. De son côté, Jim O'Rourke sort un "eureka" qui ravira Michel Drucker. Poussant le second degré à son paroxysme, le roi du bruit blanc sort ici un vrai disque de rock FM, Phil Collins et compagnie en influence première. Gravissime. Pareil pour Smog mais ça c'est normal. Aerial M, à bout de souffle, ressort ses anciens maxis et change les noms. Très incorrect. (le tout chez Domino). Alec Empire quant à lui se moque de tous les détracteurs de musique électronique (la musique de play-station) et sort, sous le nom de Nintendo Teenage Robots un album entièrement réalisé avec un game boy... inutile et génial, c'est DHR qui va se planter sur les ventes, c'est clair. Toujours chez DHR, l'album de Fever réinvente un hip-hop industriel chanté curieusement. Like A Tim, protégé d'Alec Empire sort son nouvel album pas génial sur Geist, electro très 80 et à longue pénible car pas groove pour un sou. Chez les belges de SUB ROSA, on ne rigole pas autant et les disques valent le détour. Le nouvel album de Bisk marque une incroyable rencontre entre Gastr del Sol, Satie et Farmers Manual, autant dire que c'est mon disque de chevet. Scanner déçoit sur ses deux derniers albums mais assure tellement en collaboration et autres remixes qu'on ne lui en tiendra pas rigueur. Pour preuve son travail avec BUMP & GRIND phénoménal sur l'avant dernier titre, qui toutefois ne gâche en rien les compositions très third eye foundation (également embauché en remixeur) de leur album. Dense, oppressant et très très classe, nous reviendront dès le prochain numéro sur ces deux jeunes gens pleins de promesse d'avenir. Rom=Parl est le groupe du batteur des Ruins mais tape très fort dans l'électro débile chère à Stock, Hausen & Walkman et Dummy Run, dont le dernier album s'écoute du début à la fin. Dedicacé à tous les bidouilleurs de génie du monde. Holosud est la rencontre de Fx Randomiz et Schlammpeitziger sur A-musik. Dans une veine Kreidler / A certain Frank, ces deux là suivent une nouvelle identité allemande qui plaira au plus grand nombre. A rapprocher également de la rencontre de Mike (Paradinas) et Rich (ard D. James) il y a deux ans. Electro pop jazzy pour toute la famille. Couch sort "fantasy" chez Kitty-Yo et redonne ses lettres de noblesse au post-rock dans une idée de la chose déjà développée par Dylan Group, Mice Parade ou Ganger. Chez The Rosewood Union, c'est Ex-Chittle, Geiger Counter et Pele qui font le même travail. Chez Curor, c'est le 7' de Lure Luxxx et Mc Norton Four qui en remet une couche. Ah! La jeunesse psychédélique qui redécouvre Pink Floyd! Hoppy Kamiyama est le monsieur du label nippon God Mountain et ne fait rien comme les autres (sauf drag queen). Las du hardcore déjanté et du funk, il nous offre un album de musique de chambre très beau et toujours à la limite de se casser la gueule. Nouvelle sortie du label Sonore qui a également publié le beau livre que je n'ai pas lu sur l'histoire des musiques bizarres japonaises. Toujours en France, Erratum Musical sort Erratum #1, revue sonore avec entre autres Henri Chopin, Julien Blaine, Serge Pey, Etant Donné... inégal mais tellement unique en son genre, cette "revue sonore" doit recevoir tout les encouragements qu'elle mérite. Toujours dans la poésie sonore, le label KAON nous offre sur cédé les poèmes phonétiques de Raoul Hausmann, avec un livret détaillé on ne peut plus enrichissant. Côté free-jazz, le disque du mois sera le Heat Transfer de Hans Burgener, Martin Schütz et Barre Phillips, musique de la pièce de danse contemporaine "détours" de Patricia Kuypers sorti par le bon goût du label For 4 Ears de Günter Müller. Dans un style inclassable, Kasper T. Toeplitz multiplie les couches de guitare et basse saturées sur la longueur en solo (fissure, chez sonoris) ou en groupe avec Sleaze Art (noisville, chez les hyènes dactilographes). Arrachez-vous un bon coup les oreilles pour finir avec l'album d'Hecker sorti par Megalo. Les fréquences sont poussées là où ça fait super mal...

THE FLAG

38

ou le poster du gars au drapeau européen sur la quequette...

Le stéréophile : Hé Jota, c'est quoi cette affiche?

Jota Castro : Je suis désolé de vous répondre avec un léger retard mais j'étais à Berlin pour exposer mon boulot et j'en ai profité pour coller des posters de mon dernier projet The Flag. Le poster du mec nu avec un drapeau européen sur le sexe. C'est de ce poster là que vous parlez? Ou parlez-vous du poster où on voit différentes personnes levant le poing? Si c'est celui-ci, car cela correspond à la taille de ce que j'appellerai affichettes, il s'agit d'un projet que j'ai réalisé au Japon et que j'ai affiché dans les rues de Paris par la suite pour protester contre le déplacement à très grands frais (15 millions de FF) de la statue de la liberté de Paris à Tokyo pour fêter l'année de la France au Japon. J'étais invité à participer, j'avais un projet fantastique et on m'a dit qu'il n'y avait pas d'argent pour le projet et je devais déjà être fier de pouvoir représenter la France au Japon. Ca m'a énervé et j'ai décidé de photographier des gens en train d'imiter la statue de la liberté... Cette image pour moi est beaucoup moins glamour que le prêt-à-porter ou le parfum, ou tout ce qu'on essaie de refléter à l'exportation, mais bien plus représentatif de ce qu'est la République, la France à l'heure actuelle. J'espère que j'ai réussi à satisfaire votre curiosité. Si vous voulez plus de précisions, vous pouvez toujours me recontacter, j'en serai très content. Avez-vous vu le poster the Flag au fait?

Le stéréophile : Bin oui, c'est pour ça qu'on t'a écrit...

smells like records / syr

first question for the stéréophile interview :

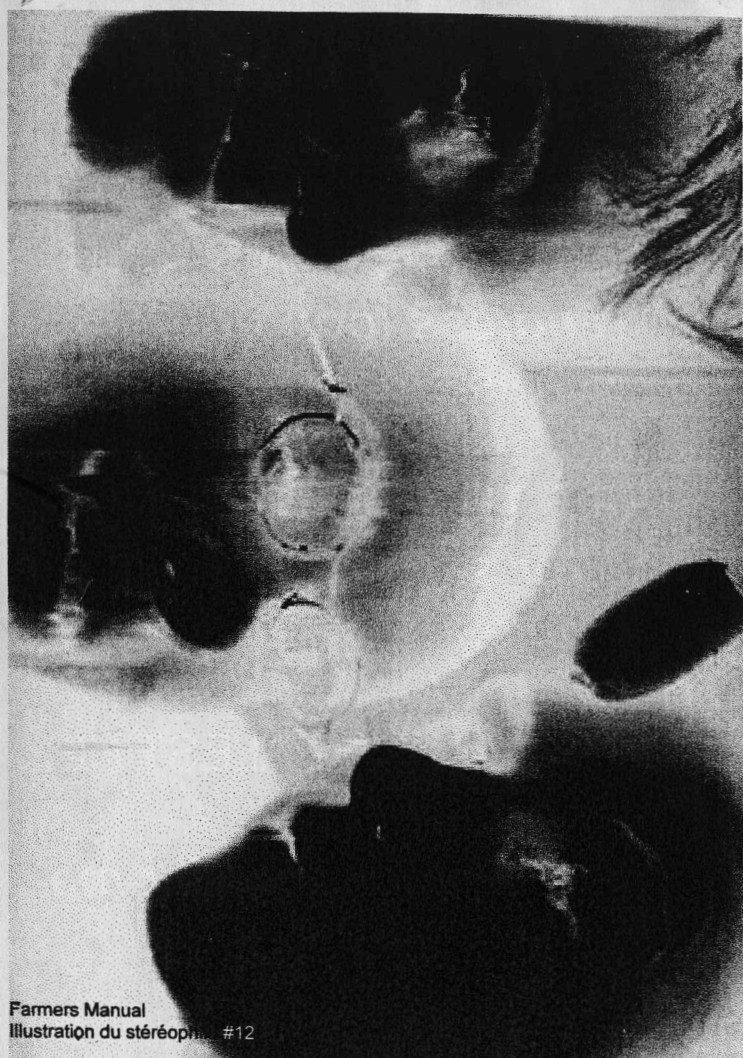
who are you Carlos? i am a mystic figure, trawling terrifying depths for the apple of my eyes, and i am a disko king of remarkable proportion. thanks for asking.

second one :

Two Dollar Guitare is a star; yes or no? no. two dollar guitar is a band, and as far as i'm aware, none of its members are either celestial bodies or sycophantic celebrities.

Gracias

Bon, en plus d'être rois de l'interview, soyons reines des chroniques : les dernières sorties de SLR/SYR sont tout d'abord les Bluetile Lounge qui émocrent tout ce qu'ils ont dans les poches de leurs petits shorts moulants. Très calmes puis très fort... Un peu à la manière des horribles Mogwai, mais en américain, arrondi aux angles. Pas top. Ensuite, c'est Scarnella, une rencontre entre Nels Cline (vous savez, le disquaire de Thurston Moore qui a son trio et qui joue de la gratte avec Tim Berne...) et une fille d'un groupe connu mais lourdingue. L'ensemble est atmosphérique et agréable... sans plus? A réécouter. The Rondelles pète le rock garage gentil et super mal enregistré. A mon avis bien inutile. Enfin! Heureusement, Two Dollar Guitar nous offre une superbe et très lo-fi histoire de train d'une beauté remarquable. Sonic Shelley à la batterie, lourde basse et guitare majestueuse. Conseillé en attendant les prochains cédés de Tom Verlaine, Robert Gordon, the Cears et Lee Hazlewood.



Farmers Manual
Illustration du stéréophile #12